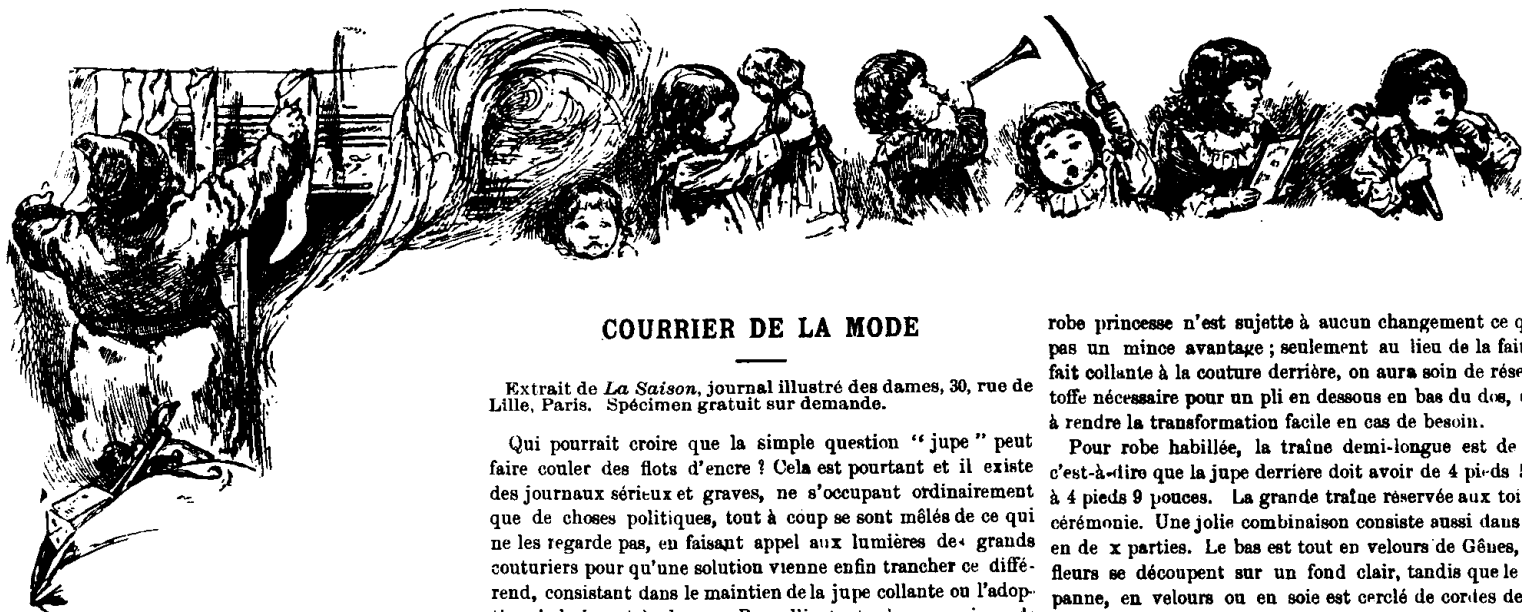




COURRIER DE LA MODE

Extrait de *La Saison*, journal illustré des dames, 30, rue de Lille, Paris. Spécimen gratuit sur demande.

Qui pourrait croire que la simple question "jupe" peut faire couler des flots d'encre ? Cela est pourtant et il existe des journaux sérieux et graves, ne s'occupant ordinairement que de choses politiques, tout à coup se sont mêlés de ce qui ne les regarde pas, en faisant appel aux lumières de grands couturiers pour qu'une solution vienne enfin trancher ce différend, consistant dans le maintien de la jupe collante ou l'adoption de la jupe très large. Pour l'instant, chaque maison de couture innove un modèle nouveau et il est facile de prévoir ce qui va arriver. C'est que, on corrigera tout simplement la jupe collante en formant des plis derrière, ainsi que cela s'est déjà fait. Le devant et les côtés resteront ce qu'ils sont, seul le lé de derrière subira une transformation. Du reste, nous devons dire, au risque de déplaire à quelques-unes de nos abonnées, ce qui nous ennuerait beaucoup, que les femmes soucieuses de leur dignité n'ont jamais consenti à adopter la jupe absolument collante si justement nommée "bille de billard" par un journal pour rire. Elles ont conservé quelques plis. En tout cas, il sera facile de tirer parti des robes trop collantes ; la mode se prêtera à des arrangements que nous indiquerons. En attendant, on continue à les faire comme cet été et sauf exception, la jupe plate se portera tout l'hiver.

Pour en terminer avec cette question, nous ajouterons que la jupe restera souple et moelleuse, dépourvue de doublure, de faux ourlet raide, soutenue seulement par un fond de jupe. (r, je conseille cette façon pour une robe, habillée, mais je la réprove pour une robe à porter chaque jour. Ce fond de jupe est une complication inutile et tout en laissant la jupe très souple, on peut la doubler jusqu'à mi-hauteur, ce qui donnera plus de facilité pour la relever : car la jupe de dessous est bien incommode par le mauvais temps.

Comme nous l'avons déjà dit, on porte beaucoup de drap, et les chapeaux accompagnant les robes de drap se font en feutre drapé, qui n'est autre qu'une sorte de drap, car ce feutre est une étoffe souple, très souple prenant toutes les formes qu'on veut lui donner ; le feutre se dispute la vogue, avec le treillage de chenille et le grand Directoire tout couvert de petit biais ressemblant à des plis. Ajoutons que tous les chapeaux habillés sont couverts de plumes superbes, noires ou de couleurs.

Parlons maintenant des robes de grande toilette. Comme étoffes, nous avons le drap velours et le drap satin, très brillant, qui s'emploient en nuances claires, brodés de cordonnet, de soie et de perles, puis la panne, la jolie panne satin, étoffe ravissante, unie ou à dessins, dont on fait les plus jolies robes du monde. Je recommande tout spécialement les pannes, surtout employées en robes princesses. Cette forme princesse étant fort à la mode, elle est à choisir de préférence, en ce moment d'hésitation pour la forme des jupes, car au moins la

robe princesse n'est sujette à aucun changement ce qui n'est pas un mince avantage ; seulement au lieu de la faire tout à fait collante à la couture derrière, on aura soin de réserver l'étoffe nécessaire pour un pli en dessous en bas du dos, de façon à rendre la transformation facile en cas de besoin.

Pour robe habillée, la traîne demi-longue est de rigueur, c'est-à-dire que la jupe derrière doit avoir de 4 pieds 5 pouces à 4 pieds 9 pouces. La grande traîne réservée aux toilettes de cérémonie. Une jolie combinaison consiste aussi dans une jupe en de x parties. Le bas est tout en velours de Gênes, dont les fleurs se découpent sur un fond clair, tandis que le haut, en panne, en velours ou en soie est cerclé de cordes de satin en six ou huit rangs. Un boléro semblable à ce haut de jupe se découpe sur un dessous de velours de Gênes à jour. Les manches sont assorties à ce dessous. Notons aussi un modèle de la maison W. avec grande écharpe de ruban, garnie d'un effilé de chenille. Cela se pose sur le devant. La même écharpe frangée se met aussi sur les chapeaux et retombe de côté. C'est lourd et assez peu seyant. Vraiment la frange ne convient pas comme garniture de chapeau. Il est des modes plutôt malheureuses, qu'il vaut mieux éviter.

BLANCHE DE GÉRY

BLANC ET NOIR



Ce que chacun de nos jeunes lecteurs devra se procurer à bref délai.

Aujourd'hui, vers la pauvre étable,
Pauvres, mettez-vous en chemin.
Un enfant a pris, charitable,
Votre cause en sa frêle main.

Il vient racheter vos souffrances
Et créer un monde nouveau.
O miracle ! Tant d'espérances
Tiennent en un petit berceau.

Une vierge mère, un Dieu bambin entre le bœuf et l'ânon, dans une étable, un gibet en perspective : voilà la foi. La pompe d'une mise en scène officielle, les intrigues des cabinets, le sabre à l'horizon : voilà la politique. — UN PHILOSOPHE.

LENDEMAIN DE NOEL

Dis, bébé, ce que ta menotte
Prit hier matin dans la botte,
Près du petit berceau si doux ?
—Joujoux !

Dites-nous donc aussi, ma chère,
Ce que dans la malle légère
Noël a déposé pour vous ?
—Bijoux !

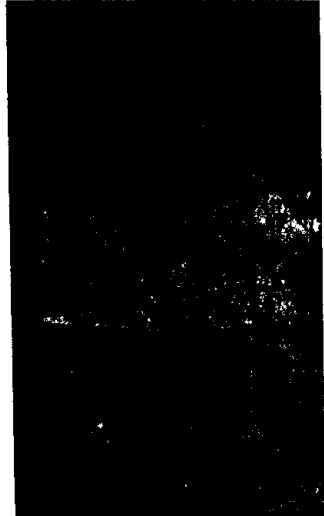
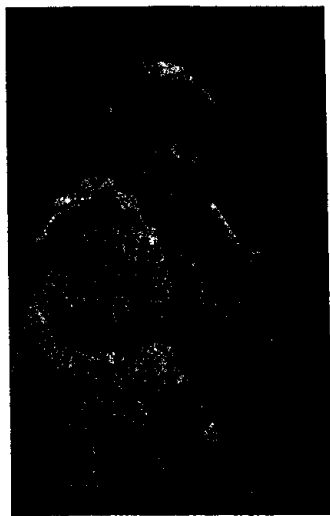
Et près de l'âtre misérable,
Qu'as-tu trouvé, toi, pauvre diable,
Au fond de tes deux souliers rous ?
—Des trous !

ZAMACOÏS

LA NUIT DE NOEL

Oh ! la délicieuse nuit de Noël ! Très belle messe, grande foule dans l'église, communion générale de femmes, mais hélas ! peu d'hommes, les imbéciles ! J'ai suivi tout l'office, et je ne sais pourquoi je ne passe pas ma vie à chanter des spaumes, car à aucun point de vue, je ne trouve rien de si beau, et de bien loin. C'est là que l'on apprend la bonne politique, la bonne littérature, le bon amour. Il faisait un temps à mettre en description. Une lune voilée de vapeurs non pour se cacher, mais pour laisser voir les étoiles, luisant comme des yeux contents ; tous les arbres poudrés de cristal, la terre sèche, craquant joyeusement sous le pied ; mais pas de froid, si ce n'est tout juste ce qu'il fallait pour obtenir toutes ces merveilles. Cela devait être ainsi la nuit du *Gloria in excelsis*. Nous sommes rentrés vers deux heures. Quand reverrai-je pareille nuit de Noël ? Je remercie bien le bon Dieu de m'avoir donné celle-ci.

LOUIS VEILLOT



Les anges qui du ciel viennent à nos foyers